



LES "CANAYENS" SERAIENT LES "MAITRES" AUX ETATS

Si l'on en juge par l'appel que leur lance le "Courrier des Etats-Unis", les Canadiens-français du Rhode-Island peuvent exercer une influence décisive sur le résultat des élections américaines. Voyons ce qu'il écrit: "L'Etat de Rhode Island ne dispose que de cinq voix au Collège Electoral. C'est très peu, évidemment, par comparaison avec New-York, par exemple, qui en a 45; cependant, si l'élection est aussi chaudement contestée qu'on le prévoit, ces cinq voix sont précieuses. Les politiciens des deux partis en sont si convaincus qu'ils mettent tout en oeuvre pour conquérir le Rhode Island.

Sera-t-il pour Smith ou pour Hoover? Nous croyons qu'il sera pour Smith, si les Canadiens-français sont décidés à soutenir leur idéal, en laissant de côté leurs affiliactions précédentes à un parti. Issus de cette race forte, courageuse et intelligente qui, dans la province de Québec, au milieu d'un grand pays d'idées différentes, a réussi à garder son caractère propre, sa langue et sa foi, au prix d'une lutte âpre et continuelle, les Canadiens-français du Rhode Island auraient-ils laissé de l'autre côté de la frontière ces qualités que le monde admire dans leurs frères riverains du Saint-Laurent? Le croire serait leur faire une injure qu'ils ne méritent certainement pas. Peuvent-ils abandonner leur idéal de liberté pour donner une impulsion nouvelle et dangereuse aux idées de tyrannie et d'intolérance que symbolise la candidature Hoover? Sont-ils capables, enfin, de trahir leur propre intérêt pour courir après les fantômes évoqués par des politiciens trompeurs? Nous ne le pensons pas.

Or, dans ce Rhode Island que l'on se plaît, en certains milieux, à considérer comme Vieux-Yankee, sur 230,000 électeurs environ, il y a une proportion très forte d'électeurs d'origine italienne, juive, canadienne-française, et, de l'avis même des politiciens des deux partis, ce sont les Canadiens-français, qui détiennent le "balance of power". Ils représentent la force électorale décisive, susceptible de donner la victoire à Smith ou à Hoover, selon qu'elle agisse d'un côté ou de l'autre.

Cette force électorale, les Canadiens-français vont-ils la mettre au service de la Prohibition et de l'Anti-Saloon League? On dit à ce sujet, dans la presse républicaine, que la question ne se pose pas dans le Rhode Island, parce que dans cet Etat, plus "humide" encore que New-York, ceux qui veulent boire de la bière et du vin, n'en sont pas à se demander où ils trouveront ces boissons. Chacun obtient facilement ce qu'il désire, et la situation est telle qu'un Congressman faisant campagne pour Hoover, a pu développer tout un discours sur ce sujet: "Si Smith est élu, aurez-vous de la meilleure bière?"

Admettons! Ceux qui raisonnent ainsi commettent l'erreur, volontaire bien souvent, qui consiste à faire de la Prohibition une affaire de liquides. Mais la question n'est pas là, et les Canadiens-français doivent le savoir mieux que tout autre groupe de citoyens. C'est une question de liberté, une question de principe, par conséquent. Argumenter sur ce point? C'est bien inutile: il suffit, précisément, d'aller au Canada pour éprouver un sentiment de libération moins trompeur, assurément, que le raisonnement. Passez la frontière canadienne, et vous avez aussitôt l'impression d'être soulagé du poids de lourdes chaînes; votre être moral, comprimé par la tyrannie des moralistes sectaires, se dilate pour reprendre sa normale dans une atmosphère que vous sentez plus légère et plus pure. Cette impression-là, les Canadiens-français ont dû l'éprouver eux-mêmes, chaque fois qu'ils sont allés visiter leur belle province. Ils savent que la Prohibition est une tyrannie, mauvaise dans sa source, repugnante dans ses effets. Et, sachant cela, ils voteront pour l'opposition et pour le candidat de l'Anti-Saloon League, contre le candidat de la liberté et du gouvernement par le peuple? Nous avons peine à imaginer cela.

UNE ANOMALIE AMERICAINE

L'inégale répartition des membres du Congrès peut avoir des effets inattendus

Ithaca, New-York, 3. — M. Walter F. Wilcox, professeur d'économie politique et de statistique à l'université Cornell, est d'avis que le fait que le Congrès n'a pas jugé à propos de passer le projet de loi de nouvelle répartition des membres du Congrès à la suite du recensement de 1920, aura peut-être pour résultat de porter à la présidence un candidat qui, autrement, aurait été battu.

"Le vote électoral, et non le vote populaire, de chaque Etat, à l'occasion des élections, est déterminé" déclare M. Wilcox, par le nombre de sénateurs et de représentants que chaque Etat envoie au Congrès. Le nombre de sénateurs est fixe, mais celui des représentants dépend de la population de chaque Etat, et avant 1920, ce nombre était l'objet d'une mise au point après chaque recensement, selon les fluctuations de la population. Malheureusement, cette mise au point n'a pas eu lieu après le recensement de 1920.

"De ce fait, 19 Etats, soit les deux-cinquièmes de la totalité des Etats de l'Union auront, aux prochaines élections, soit plus, soit moins de votes électoraux qu'ils n'y auraient droit, de par leur population.

"Si les votes électoraux devaient être répartis à peu près également entre le secrétaire Hoover et le gouverneur Smith, il est très possible que, du fait que le Congrès n'a pas voté, en 1920, le projet de loi pour la nouvelle répartition des votes, un candidat soit élu qui, dans d'autres circonstances, aurait été battu."

LE FEMINISME EST EN MARCHÉ

L'honorable Honoré Mercier, Ministre des Terres et Forêts sera l'hôte d'honneur à un grand thé qui aura lieu au Salon Rose de l'hôtel Windsor dimanche le 18 novembre à 3 h. 30 p.m.

Mme Helen A. Archdale, secrétaire générale du Sixième Groupe du Suffrage International, adressera la parole à ce thé. Mme Archdale est un orateur remarquable et une des personnalités du monde féministe. Elle fait une enquête dans différents pays relativement à la question de la Nationalité de la femme mariée. Ce rapport sera présenté à la Conférence de Codification Internationale qui sera tenue à La Haye, l'année prochaine.

Un très joli programme musical sera exécuté durant le thé.

Pour renseignements, prière de s'adresser à la Présidente Mlle Saint-Jean, Bélair 2724, ou à la Secrétaire, Mme Grant de Rouen, Crescent 5026, ou à Mme C. Casgrain, Présidente du Comité de Réception, Uptown 5756.

LE VOLCAN DE SAINTE-MARIE UN CHAMBARDEMENT DANS NOS TRIBUNAUX CIVILS

UN PREMIER PAS VERS LES ROUTES D'HIVER

Un service d'autobus permanent entre Montréal et Albany, N.-Y.

COUT D'ENTRETIEN

Le gérant de l'Automobile Club, M. George McNamee, a annoncé, hier, qu'un groupe de capitalistes montréalais et américains projetaient d'établir un service d'autobus entre Albany et Montréal, qui serait ouvert toute l'année durant. Ce sera le premier pas vers l'établissement d'un service d'hiver sur les routes de cette province.

Les services actuels d'autobus sont donnés de l'autre côté de la frontière. Cependant, dans la compagnie, il y a des Montréalais, et d'ici à peu de temps l'on aura jeté les bases du nouveau service projeté. Si tout va bien, le service commencera avec le prochain hiver. La compagnie projette aussi un service d'autobus de luxe; avec le raccourci, qui passe sur la montagne Pocumoonshine. Elle prévoit qu'elle réduira la durée du voyage à 10 heures entre Albany et New-York.

M. McNamee dit que la campagne en faveur des routes d'hiver entreprise par le Royal Automobile Club soulèvera un intérêt international. A cause de cela, certains hôtels, près de la frontière, projettent de rester ouverts tout l'hiver. En ouvrant les 45 milles de routes entre Montréal et la frontière, les hôtels américains, de même que les marchands de Montréal et les habitants du district au sud de Montréal en bénéficieraient grandement. Des assemblées au sujet du projet ont été tenues depuis quelques semaines.

Le comité des routes d'hiver s'attend d'avoir sous peu des détails précis au sujet de l'entretien de ces routes. Le coût peut être élevé pour la première année, mais on ne croit pas qu'il dépasse \$200 par mille; plus tard, on pourrait prendre des dispositions pour qu'il ne dépasse pas \$100. A tout événement, il serait possible d'entretenir les 45 milles avec moins de \$10,000. La route que l'on projette d'entretenir passe par le point Victoria, Laprairie, Saint-Jean, Lacolle et Cantier jusqu'à Rouses Point.

PROBLEME INTERESSANT

Montréal, 2 novembre 1928  
Honorable M. Ernest Lapointe, Ministre de la Justice, Ottawa.

Monsieur le Ministre, Veuillez agréer mes bien sincères félicitations pour l'intéressante conférence que vous avez donnée au Comité Provincial du Suffrage Féminin mercredi le 31 octobre dernier.

Voulez-vous avoir l'extrême obligeance de me dire quand le droit de vote que possédaient autrefois, les femmes de notre province leur fut enlevé. A quelle session? Sous quel premier ministre, et à quelle date?

Des juriscultes importants ayant étudié la question très sérieusement n'ont trouvé aucun document à cet effet; c'est pourquoi ils sont d'avis que rien dans notre constitution n'empêche les femmes de voter comme elles l'ont fait jusqu'en 1820 et peut-être après cette date.

Un groupe important de femmes de Montréal iront s'inscrire sur les présentes listes et réclameront leur droit tant provincial que fédéral.

Confiance que vous voudrez bien nous renseigner bientôt, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, mes remerciements anticipés et mes respectueuses salutations.

Idola SAINT-JEAN  
Présidente

NOTE—Mlle Saint-Jean et quelques amies se sont effectivement inscrites aux bureaux d'enregistrement. Reste à savoir si elles seront "acceptées".

LA TREIZIEME EXPLOSION DE CE NOUVEAU VESUVE

DECLARATION D'UN "GAS" QUI EN ETAIT "ALORS"

"L'Autorité Nouvelle" a été le premier journal à annoncer les arrestations dans Sainte-Marie à propos de l'élection du maire Houde.

Elles se multiplient, ces arrestations, car hier, le détective Jargaille a fait l'arrestation de Félix Miller et d'Eugène Larocque, ex-constable, dans un restaurant du boulevard St-Laurent. Cela porte à treize le nombre des calamités.

Les prévenus ont comparu devant le juge Perreault, hier matin. Me Jules Desmarais, avocat de la Couronne, Me A. Simard, procureur de Miller, et J.-E. Lafontaine, défenseur de Larocque, ont présenté devant la Cour de vigoureux arguments.

Me Desmarais s'en tint à un cautionnement substantiel, alors que les deux autres avocats demandèrent à la Cour un peu de modération.

Le détective Jargaille expliqua à la Cour que les mandats avaient été émis sur le Nom de "Fatty", sobriquet sous lequel était connu de la bande Larocque et "English man" pour désigner Miller.

Le tribunal fixa le cautionnement à \$950 chacun. Les accusés ont plaidé non coupables à l'accusation de vol avec effraction au comité du candidat libéral.

ILS FICHENT LE CAMP!

On se plaint partout de la dépopulation des campagnes au profit des villes. Aucune nation moderne n'est exempte de cette migration constante de populations rurales vers les centres industriels, où la variété des distractions sociales, vue souvent sous un jour faux, constitue une attraction extrêmement puissante. Il s'ensuit un déséquilibre qui trouble profondément la vie économique et qui cause bien des soucis aux chefs de gouvernements.

On a cherché partout des remèdes. Mais y a-t-il un remède absolument efficace? Nous ne le croyons pas. On ira vers la ville tant que l'imagination humaine éprise de nouveauté, embellira le rêve au dépens de la réalité.

Toutefois, on a parfois manqué de psychologie dans le maniement des foules agricoles. Puisque la ville fait à la terre une concurrence ruineuse par les amusements—faux ou réels—qu'elle offre à la jeunesse, il faut combattre la ville par ses propres armes, c'est-à-dire, par l'amusement même. En d'autres termes, il est devenu nécessaire et urgent, de nos jours, de rendre la campagne intéressante et vivante; ce devoir incombe aux autorités, quelles qu'elles soient, à l'élite rurale en particulier, qui comprend sans doute que la vie à la campagne, pour être maintenue, doit chasser la monotonie et toute cause d'ennui.

Nous sommes heureux de citer à ce sujet l'opinion d'un religieux distingué, le R. P. Lamarche, qui, lors du récent congrès Social, à Saint-Hyacinthe, disait:

"Je suis un curé des mieux intentionnés qui dut encourir un certain nombre de reproches, simplement parce qu'il avait annoncé des parties de balle au camp non payantes, et modifié à cette fin l'horaire des vêpres. Ce fut bien pis quand, plus tard il voulut aménager la glace de la rivière au profit des patients des deux sexes. Ce brave homme pensait, avec raison, qu'il ne faut rien négliger dans ce domaine. Il estimait ces réunions sportives plus hygiéniques, plus distrayantes et moins dangereuses que les amusements de taverne et les promiscuités de salon. Informé par ailleurs de l'origine des critiques, il constata qu'elles provenaient de deux sources distinctes: d'un groupe de commères âgées, devenues frileuses et mieux douées pour le patin que pour le patin; et d'une certaine catégorie de gens qu'un humoriste nous représente comme "trop civilisés pour s'occuper des choses raisonnables".

On ne saurait mieux dire. Il y a généralement beaucoup de personnes "trop civilisées pour s'occuper de choses raisonnables". Comme l'indique assez clairement le R. P. Lamarche, on prohibe avec une sévérité vraiment outrée une foule d'amusements innocents dont la jeunesse a un besoin à la fois physique et moral. On manque de l'élémentaire connaissance de l'âme humaine.

Entre quinze et vingt-cinq ans, — c'est sans doute de cet âge que veut parler le R. P. Lamarche — les énergies de l'être sont débordantes. Il faut à cet âge des dérivatifs aux passions grandissantes, des sports, des spectacles, du mouvement, de la vie. Ne pas procurer à ces jeunes un aliment suffisant à leur emportement naturel, c'est les condamner à la mélancolie, au vagabondage de la pensée, à un rêve maladif et obsédant.

Quand on parle de ces choses, on nous pose invariablement l'objection: "Mais nos ancêtres se passaient bien de ces sortes de distractions!" Piètre raison! D'abord, est-il vrai que les pionniers, il y a cent ans et plus, manquaient de distractions? Les occupations d'alors étaient totalement différentes. En outre, nos villes canadiennes, inconnues de la plupart des ruraux, n'avaient ni la même organisation ni les mêmes attraits; ensuite, nos gens de la campagne ne pouvaient émigrer qu'au prix de difficultés vingt fois plus considérables qu'aujourd'hui. Enfin, s'il faut venir à une époque plus rapprochée, nous demanderons si les hommes d'il y a cinquante ans n'étaient pas les ancêtres de la génération actuelle. En tout cas, ils en ont la paternité. Or, ce sont eux qui ont commencé à déclencher le formidable exode vers les centres des Etats-Unis. Pourquoi? Parce que eux, nos pères, "ne voulaient pas toujours se passer de ces sortes de distractions".

Oh! nous savons bien que les seuls amusements ruraux ne suffiraient pas à enrayer l'exode, mais, avec le R. P. Lamarche, nous pensons qu'une des causes du dépeuplement des campagnes est la multiplication des prohibitions inutiles ainsi que l'existence de "certaines commères" et de "gens trop civilisés". FLAMBEAU.

OU MENE LE TURF

M. J.-K.-L. Ross ancien propriétaire de la fameuse écurie Ross et réputé comme l'un de nos millionnaires canadiens a dû faire cession volontaire de ses biens à la suite d'une requête en faillite présentée par le Baltimore Trust Co., auquel M. Ross est endetté d'une somme de \$432,833.63 et les intérêts.

Au temps de sa splendeur, la générosité de M. Ross était sans égale. On sait que l'hôpital Victoria, de Montréal, lui doit l'aile désignée sous le nom de Ross Memorial ainsi que l'université de Lennoxville qui lui est redevable de nombreuses souscriptions en plus d'autres dons innombrables faits à des oeuvres de charité de toute sorte.

Lors d'une réunion récente des créanciers de M. Ross, il fut constaté qu'il était devenu insolvable.

AU SAINT-DENIS

Les habitués des spectacles de l'Opéra Français de Montréal ont déjà pu se rendre compte de l'excellence des artistes qui nous ont été amenés d'Europe et qui, depuis déjà un mois, tantôt dans l'opéra, tantôt dans l'opéra-comique et l'opérette, ont sûrement fait preuve d'exceptionnelles qualités artistiques. Ils auront l'occasion, la semaine prochaine, de se rendre compte de leur versatilité et ce ne sera pas la moindre intérêt des deux spectacles que l'on annonce.

En effet, les directeurs réservent plusieurs surprises en présentant, dans "Surcouf", opéra comique du genre léger, Mlle Marjyse Dietz et M. Guéneau qui ont été si fêtés dans l'opéra. Ce n'est pas tout. Le public du Saint-Denis sera curieux d'entendre dans "La Traviata", Mlle Maud Lambert, la délicieuse divette qui a connu dans l'opérette de si enviables succès depuis le début de la saison. Ceux qui connaissent les ressources et l'étendue de sa voix n'en seront pas davantage surpris non plus que ceux qui ont pu apprécier l'intelligente interprétation de Mlle Dietz de voir cette dernière dans un rôle si différent.

"Surcouf" sera joué pour la première fois à Montréal. "Surcouf", qui a inspiré la plus jolie musique de Planchette, tient la place du spectacle d'opérette que l'on donnait jusqu'à ce jour chaque semaine. Mais par son prologue et ses trois actes, par le tour de l'intrigue et le décor où ils se déroulent, par la musique même, "Surcouf" a avant tout le caractère d'un opéra-comique et se présente comme tel aux habitués du Saint-Denis.

C'est l'admirable acteur Guéneau qui donnera au rôle-titre toute la vie et l'enthousiasme qu'il sait insuffler à ses personnages. L'héroïne de l'oeuvre, Yvonne, sera la mélodieu D'Aoust donnera un délicieux trio, sera Arabelle et Mlle Laurence se Marjyse Dietz, Mme Garneau verra en Flageolet.

Pour "La Traviata", dont le sujet est connu, c'est, comme nous le disons plus haut, Mlle Maud Lambert qui chamera le principal rôle, celui de Violetta. MM. Jean Niccoloso et Léon Marcel joueront tour à tour Rodolphe. M. Victor du Pond, qui a triomphé cette semaine dans l'opérette, sera Georges, et M. Paul Payan, le docteur Clermont. "Surcouf" et "La Traviata" seront donc alternativement à l'affiche, la semaine prochaine, au Saint-Denis, et dans ces deux oeuvres, on verra encore les ballets de Morenoff.

LE MUSEE DE CHEQUES

Le Syndicat des banquiers d'Angleterre vient de créer un musée de chèques. On peut y voir exposé le chèque le plus ancien, signé en 1675 par le joaillier Foull en paiement d'une somme de 178 francs; un chèque dérisoire de cinquante cents payé par le Trésor des Etats-Unis au président Cleveland; deux chèques, plus importants, de 265 et 275 millions, que la Chine a remis en paiement de guerre.

Il ne manque guère à cette collection que le chèque qui fut remis au Japon en 1895 pour régler une lection unique que le chèque sump-tueux et de plus en plus hypothétique par lequel l'Allemagne paiera enfin les réparations.

(Spécial à l'"Autorité Nouvelle")  
Ottawa, 4 — M. J. J. Denis, C. R., député libéral de Joliette au Fédéral, vient d'être nommé juge de la Cour supérieure de la province de Québec. Cette nomination nécessite une élection dans Joliette. La nomination a été fixée au 10 décembre et la votation au 17.

Cette décision a été prise à une réunion du cabinet, hier après-midi. On annonce également que l'honorable juge Charles Archer, de la Cour supérieure de la province de Québec a offert sa démission comme juge de la Cour d'amirauté pour le district de Québec, laquelle a été acceptée.

L'honorable juge L.-P. Demers, de la Cour supérieure de Québec, remplacera l'honorable juge Charles Archer.

LE RETOUR DE M. KING

Ottawa, 4 — La vie d'un premier ministre n'est pas toujours parsemée de roses et comme on dirait, elle est sans tranquillité aucune. C'est bien la découverte qu'a faite l'honorable L.-M. King, premier ministre du Canada à son retour d'Europe après avoir assisté aux séances de la Ligue des Nations, à la signature du pacte de paix Kellogg et avoir conféré avec les chefs de l'Empire britannique.

Le bonheur de notre premier ministre, surtout après les chaudes réceptions dont il fut l'objet à Québec, a été de courte durée, quand en dépouillant son volumineux courrier, il se vit assailli de nombreuses demandes de positions.

Le premier ministre, de guerre lasse, a annoncé qu'il prendrait son temps.

LA MARCHE DU FEMINISME

Le dîner-causerie du Comité Provincial pour le Suffrage Féminin, l'autre soir, au Mont-Royal, remporta un succès complet et mérité.

Mme Pierre F. Casgrain, la présidente, présenta le conférencier d'honneur, l'hon. Ernest Lapointe, en termes si appropriés que celui-ci ne put faire autrement que de se déclarer en faveur du suffrage féminin provincial... sans le dire.

"L'Autorité Nouvelle" appréciera longuement cette manifestation féministe dans son prochain numéro.

UN REGAL ARTISTIQUE

Sous les auspices de la Société Catholique de Protection et de Renforcement, avait lieu le 21 octobre dernier, un très beau concert à la salle St-Sulpice, et il eut un si grand succès qu'on dut le répéter quelques jours plus tard.

Voici les artistes: Gérard Gélinas et son brillant accompagnement, Victor Braut; Jean Belland, toulouze si profondément sincère; le jeune violoniste plein d'avenir, M. Poisson, ainsi que Hortense Lord qui fut aussi, soliste remarquable par son brio et son interprétation, qu'accompagnatrice distinguée; Joseph Saucier, dans des pièces toutes spirituelles, toutes légères mettant sa fertilité à la faire valoir avec une personnalité ravissante—et Arthur Michaud, qui nous fait goûter l'étrange savoir qui se dégage des oeuvres de compositeurs du jour dans d'exquises pièces inédites ici, et chantées avec toute la compréhension que lui donne sa nature sensible et sa façon de concevoir la musique dramatique.

La pièce finale, sérénade de Schubert fut certes l'emporte-pièce, tant le quatuor Poisson, Lord, Belland, Michaud la rendit avec un goût si sûr qu'on aimerait l'entendre dans l'atmosphère de l'opéra avec une émotion persuasive tantôt pleine de langueur, de fièvre ou de passion fébrile.

LA SUPPRESSION DU CHOMAGE

Le secrétaire du travail dans le gouvernement américain, M. Davis, voit lui aussi dans l'établissement de la semaine de cinq jours ouvrables, le grand moyen, qui, par tous les pays, fera disparaître le chômage.

Voici comment il raisonne: Si les industries ne peuvent employer un plus grand nombre d'hommes, c'est parce que la production dépasse la demande. En diminuant le nombre des jours ouvrables il faudrait bien augmenter le nombre des ouvriers. Plus d'ouvriers pourraient faire en plus jours ce que moins d'ouvriers peuvent produire en six. En bonnes mathématiques, la proposition telle que présentée, ne manque pas de logique. Mais puisque l'on reconnaît que la production dépasse la demande, d'où vient-il, donc, que le coût de la vie demeure-t-il toujours si élevé?

Le coup des "pépites"

M. Henri Barsou, péaussier, 41, rue LePeletier, à Paris, recevait un jour la visite de deux individus, modestement vêtus, qui, après lui avoir raconté qu'ils revenaient d'Amérique où ils avaient découvert un filon d'or d'une richesse extraordinaire, lui proposèrent de lui vendre pour 100,000 francs les précieuses pépites dont ils lui montrèrent, dans un sac, des échantillons de toute beauté. Rendez-vous fut pris pour le lendemain. Les deux compères furent exacts: ils étaient porteurs du sac renfermant le métal précieux.

— Avez-vous l'argent? demanda l'un d'eux au commerçant.

Ce dernier sortit alors de son tiroir une liasse de cent billets de mille francs.

— Vous permettez? s'enquit alors l'un des compères: Je vais m'assurer que le paquet ne gonfle pas trop ma poche.

Et, enveloppant dans un mouchoir à carreaux les cent coupures, il les

LA PLANETE MARS SE RAPPROCHE DE NOUS

La planète Mars se rapproche de nouveau de la terre, et l'homme s'émeut à la pensée qu'il pourra peut-être pénétrer le secret de ce monde planétaire, à savoir "il est habité par des êtres intelligents".

Il y a deux ans, alors que Mars était dans une position favorable, en comparant dans des observations faites en 1924. La grande étendue de végétation connue sous le nom de Lac du Solali s'était complètement déplacée dans sa forme, et s'était déplacée à des centaines de milles vers le nord. Les canaux avaient aussi changé leur configuration.

Cela dépendait-il de l'agriculture martienne faite sur une grande échelle, ou cela était-il le résultat d'une catastrophe naturelle? demanda le Daily News. Ce fait extraordinaire est tout de même réel: les canaux tels que vus en 1926 ont repris leur apparence d'il y a un demi-siècle.

En décembre, lorsque la planète sera de nouveau à sa distance la plus proche de la terre, les savants espèrent avoir le mot de bien des énigmes.

introduisit dans la poche de son pardessus.

— Ça va, affirma-t-il.

Et il rendit le paquet à M. Barsou.

— Maintenant, dirent les inconscients, nous allons chercher le reste des pépites que nous avons laissées près d'ici!

Lorsque, après un quart d'heure d'attente, le péaussier, pris de soupçons, ouvrit le fameux sac, il n'y découvrit, au lieu de pépites, que du sel de cuisine, tandis qu'il s'apercevait, avec désespoir, que ses cent billets de mille francs avaient été remplacés par des papiers sans valeur.

Les deux escrocs, d'origine grec que, sont activement recherchés.

### AUTOUR D'UN SCANDALE

#### Comment Harold Horan fut mis en possession des documents relatifs à l'accord franco-anglais

A propos de la livraison au journaliste américain Harold Horan de documents relatifs au pacte franco-anglais, nous trouvons les renseignements suivants dans un journal de Paris:

M. Roger Deleplanque, informateur ministériel et parlementaire, à un journal parisien du soir et à un journal du matin, accrédité par ces deux feuilles au Quai d'Orsay, avait coutume de rendre visite presque quotidiennement aux fonctionnaires du bureau de la presse. Quand le chef de service ou son adjoint étaient absents, il y était reçu par un autre diplomate, M. de Noblet. A peu près du même âge, journaliste et diplomate avaient noué des relations cordiales et souvent, dans les premiers jours de septembre, la conversation des deux jeunes gens s'agissait sur le pacte franco-anglais, qui venait d'être signé.

Un soir, c'était le 15 septembre, à 10 heures, M. de Noblet crut devoir dire à Roger Deleplanque: "Écoutez, je vais vous confier à titre d'amis, deux pièces annexes au pacte naval. Ces deux pièces sont destinées à être publiées, elles ne sont pas sensationnelles, mais elles vous permettront de faire quelques articles documentés".

Or, Roger Deleplanque n'était pas seulement rédacteur à deux journaux parisiens. Il collaborait par ailleurs à une agence américaine. On a même assuré qu'il envoyait, à plusieurs reprises à cette agence des interviews de M. Briand. Harold Horan était lui-même correspondant de cette même agence et, de plus, l'ami de M. Robert Deleplanque, chez qui il venait dîner et qu'il invitait lui-même en son home de la rue St-Dominique.

Peut-être, M. de Noblet, s'il avait connu l'ami de ces deux hommes, n'aurait-il pas remis les documents à M. Roger Deleplanque, mais il avait confiance en ce dernier. Celui-ci, de retour chez lui, rue du Four, ne jeta qu'un coup d'oeil rapide sur les copies polycopiées que lui avait remises le jeune diplomate. Le lendemain, Horan dina chez Deleplanque et celui-ci, qui avait, dit-on, toute confiance dans son confrère américain, lui dit, alors que la conversation roulait sur le pacte: "Voilà deux pièces que l'on vient de me confier. Regarde, je les crois peu dignes d'intérêt. C'est de Noblet qui me les a remises pour en tirer des articles".

Alors Horan déclara: "Laissez-les-moi; je veux voir si je peux en tirer quelques choses".

— Soit, répondit Roger Deleplanque, mais pas de blague, ne publie rien, car elles n'ont pas été encore divulguées".

Horan donna sa parole d'honneur à son jeune camarade. Peut-être était-il de bonne foi, alors. Peut-être la rencontre de son patron Hearst changea-t-elle son état d'esprit. Toujours est-il que le lendemain, Roger Deleplanque apprenait que les documents avaient été publiés par le "New York American". Il alla trouver son confrère et lui fit d'amers reproches. "Tu risques d'être expulsé, tu vas par ailleurs nous causer des ennuis et casser les reins à un jeune fonctionnaire des plus sympathiques".

Tels sont les faits, si l'on s'en rapporte aux déclarations faites par Roger Deleplanque à la préfecture de police.

#### UN QUAKER AMERICAIN

Enfin, sous le titre: "Les Méaventures d'un Compromis", nous découvrons dans "L'Europe Nouvelle" l'entrefilet ci-dessous que nous reproduisons après lui avoir fait subir quelques amputations légères, qui n'enlèvent rien au charme de l'histoire contée par notre confrère parisien:

Un très puissant propriétaire de journaux américains, le Jule II de la presse républicaine des Etats-Unis, vient de passer ses vacances en Europe. Il ignorait pour la première fois depuis longtemps, le souci des affaires et les problèmes qui chaque jour, à New-York, le submergent...

El franchit l'océan et débarque en Europe avec une star de Hollywood. Mais la femme du puissant magnat ne l'entend point ainsi. A l'insu de tous, elle arrive à Paris et un beau matin téléphone à son mari pour lui annoncer l'heureuse surprise de sa visite.

Scène épouvantable: Au milieu d'une panique indescriptible on expédie par l'escalier de service la star.

Vacances rompues! le puissant milliardaire se sent l'âme d'un collègue pris en flagrant délit. Un compromis? Nul n'y songe. L'épouse frêle s'installe auprès des deux mari et ne le quitte plus.

Heureusement, à défaut d'assiettes à briser, il y a ce petit compromis naval franco-anglais qui fait tant parler de lui. Si on pouvait s'en procurer le texte, le publier, créer la grande "sensation" qui fera que, demain, dix mille "boys" hurleront la nouvelle en brandissant leurs torchons roses dans Broadway enfiévré que tous les secrétaires de la Maison Blanche oublieront leur breakfast pour monter à l'assaut des téléphones, que Londres sous son voile de suie frémit d'indignation, voilà qui calmerait joliment les nerfs d'un milliardaire neurasthénique, et qui s'enouie.

Aussitôt pensé, aussitôt fait. Un génie aîlé frappe à la porte, et remet au milliardaire le document tant convoité. Ce dernier le transmet à son tour à un des correspondants de ses journaux, qui naïvement, et pendant par là être sacré du coup grand journaliste, le câble, la date, le commentaire, etc., le signe.

Le milliardaire repart pour l'Amérique afin de juger de l'effet produit; il dépasse ses espérances. Mais le correspondant trop crédule qui, lui, est resté à Paris, est appréhendé, interrogé; finalement il signe son arrêté d'expulsion. Et pour comble dans cette affaire qui frise d'un côté l'indélicatesse la plus grave, et de l'autre la plus aimable bouffonnerie, le correspondant déclare que c'était "pour rendre service au Quai d'Orsay qu'en l'a prié de câbler le texte de ce document secret", détournant frauduleusement des archives diplomatiques.

Quant aux responsabilités — c'est une autre affaire. Sans doute aurait-on tort d'inquiéter outre mesure le correspondant qui, en somme, a agi sur les instructions précises d'un patron dont l'esprit auto-critique n'admet pas de réplique. Mais pourquoi a-t-on fait intervenir M. Cooldige et le secrétaire d'Etat, pourquoi a-t-on fait une pression insensée sur le Quai d'Orsay pour obtenir qu'il reste à Paris, si ce journaliste est rappelé d'urgence à New-York dès que le Quai d'Orsay entreprend une enquête?

Et enfin que devient dans tout ceci la star abandonnée?

### UN PROJET GRANDIOSE

#### La construction du viaduc réservé aux automobiles, coûtera \$13,500,000

New-York, 27. — Le Board of Estimate vient d'approuver le projet de construction d'un viaduc, réservé à la circulation rapide des voitures automobiles, et qui, partant de Canal street, ira rejoindre le 79e rue, en suivant le cours de la rivière Hudson.

Le deuxième tronçon, allant de la 59e rue à la 72e rue et Riverside Drive, a été approuvé le 16 août dernier.

M. Miller, président du Board, et auteur de ce magnifique projet, déclare que les travaux, qui commenceront le 1er janvier prochain, coûteront 13 millions 500,000 dollars. Tous les contrats pour la construction du tronçon de Canal street à la 42e rue ont été signés. Ils ont demandé deux années d'études et de discussions, déclare M. Miller.

Conformément à ces contrats, les travaux devront être terminés dans les dix-huit mois. Le viaduc aura une longueur totale de 4 milles 1-8, et allant rejoindre Riverside Drive à la 72e rue, il permettra d'aller d'une seule traite du bas de la ville jusqu'à Dyckman street.

La largeur du viaduc permettra à six véhicules d'y circuler de front, trois dans un sens, trois dans l'autre. Il y aura également une nouvelle rue, sous le viaduc, ce qui dégagera la circulation des voies suivant le Hudson, du nord au sud de la ville.

La commission municipale des Beaux-Arts a approuvé les maquettes soumises par les ingénieurs. Le viaduc sera supporté par des colonnes, placées de 50 à 75 pieds les unes des autres, sauf aux croisements de rues, où il y aura des arches suffisantes pour ne pas gêner la circulation.

Ce projet grandiose a été soumis pour la première fois au Board, le 17 mars 1927.

Depuis lors, il a été minutieusement étudié par les autorités municipales, et différentes commissions qui, toutes, l'ont approuvé sans réserves.

### SOUVENIRS DE VICTOR HUGO

#### La lanterne qui "l'éclairait" et la plume avec laquelle il essayait "d'éclairer".

Au moment où Victor Hugo, expulsé, allait quitter Jersey, Charles Asplet, négociant Anglais et grand ami des proscriptions Français, lui demanda un souvenir.

— "Que voulez-vous lui demander le poète?"

— "Votre lanterne et votre plume".

Il fait savoir que Victor Hugo se promenait parfois, le soir, sur les rochers, et qu'il portait dans ces excursions, une lanterne de corne.

Hugo donna sa lanterne et sa plume à Asplet, avec cet autographe: "Je donne, en quittant Jersey, à Charles Asplet, la lanterne avec laquelle je me suis éclairé, et la plume avec laquelle, j'ai essayé d'éclairer les autres".

— Je suis mieux placé que personne pour parler de l'unité monétaire, affirmait un clochard.

— Ah! et comment cela?

— Parce que je n'ai qu'un sou dans ma poche!

### L'Hôtel "Lord Nelson" à Halifax



A gauche: un coin du grand salon dans lequel on aperçoit au fond un buste de Lord Nelson. Au centre: l'hôtel "Lord Nelson". Dans le médaillon: M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, invité d'honneur au banquet d'inauguration.

Les citoyens de Halifax sont aujourd'hui fiers de posséder chez eux, un hôtel moderne qui rivalise pour le confort, le luxe même, avec les plus beaux de ce continent. Cet hôtel, le "Lord Nelson", construit avec le concours financier du Pacifique Canadien, a été solennellement inauguré ces jours derniers au milieu d'une affluente considérable de personnalités distinguées des Provinces Maritimes et de l'extérieur. M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, qui avait été invité à assister au grand banquet qui marqua l'ouverture de la nouvelle hôtellerie, y prononça un intéressant discours dans lequel il esquisse l'œuvre du Pacifique Canadien en Nouvelle-Ecosse et laisse entrevoir ce que cette Compagnie était disposée à entreprendre dans cette partie de notre pays, pourvu qu'on lui en fournisse l'occasion.

Pour ce qui est de l'hôtel même, son apparence tant intérieure qu'extérieure est un hommage direct aux architectes et constructeurs. L'édifice est du style Georgian dans sa construction et sa décoration; dans la disposition des salles publiques, l'on a tenté avec

succès de faire revivre la période à laquelle se rattache le nom historique du grand amiral anglais.

L'hôtel contiendra deux cents chambres. Un vaste hall d'entrée est conçu dans le style Georgian. Au-dessus du foyer est placée une peinture de Lord Nelson; dans un coin, se trouve un buste du héros de Trafalgar et une miniature de son navire-amiral le "Victory".

La décoration intérieure est en vif relief et or, avec teinte de bleu mat, couleur qui prédomine dans tout l'édifice. Les colonnes sont entourées de miroirs avec encadrement bronze doré.

Les boiseries sont en chêne de même que l'ameublement. Il y a en outre un salon de coiffure, un salon de toilette et plusieurs autres salles à l'usage du public. Aux étages supérieurs, où se trouvent les chambres, une suite royale d'un grand luxe a été aménagée.

Le besoin d'un véritable hôtel moderne ne faisait sentir depuis longtemps à Halifax et sa construction aura sans doute pour effet de stimuler encore plus le mouvement touristique dans la Nouvelle-Ecosse, dont les beautés scéniques et les nombreux endroits historiques ne le cèdent en rien à ceux des autres provinces du Dominion.

#### VIENT DE PARAITRE

### L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

L'Almanach des patriotes est paru. C'est le quatorzième de la série. Son caractère essentiel n'a pas changé. Il reste un manuel de patriotisme populaire. Des collaborateurs ont repris et résumé la doctrine que l'Action canadienne-française répand avec un zèle infatigable. Il présente cependant une illustration plus complète que par les années passées.

Duze dessins inédits fournis par l'artiste Arthur Lemay, ornent chaque mois du calendrier. Dans le texte, on a disposé quinze caricatures d'actualité expliquées par une page de commentaires. Véritables mots d'ordre qui méritent d'être médités.

L'Almanach contient également d'autres illustrations et des articles variés comme l'indique le sommaire qui suit:

#### SOMMAIRE

Calendrier complet de l'année 1929, calendrier et série de 12 dessins inédits, par Arthur Lemay, Nouveaux écus, préface par Hermas Bastien.

La vie religieuse: L'avance missionnaire, par l'abbé Geoffroy; la jeune fille catholique, par l'abbé Emile Lambert; Vers les missions; Le clergé en Acadie, par le R. P. Omer LeGresley; Aux grands maux, les grands remèdes, par Paule Lachance.

La vie nationale: Notre patriotisme, par Antonio Perrault; Les écrivains canadiens-français, par le R. P. Bélanger, s. j.; Deux clichés funestes, par Etienne Robin; Je me souviens (poésie), par Horace Guay;

#### Avant Sherlock Holmes

Conan Doyle a-t-il bien inventé son illustre personnage Sherlock Holmes? Sans nul doute. Cependant, le fameux détective si expert en déduction eut un prédécesseur en la personne de Gall, le réputé phrénologue du dix-huitième siècle.

On assure, qu'un jour, Gall aperçut dans une société un homme qu'il voyait pour la première fois et dont on ne lui avait jamais parlé. Il s'approcha de lui, lui demanda la permission d'examiner les protuberances de son crâne et il dit à un ami:

— Cet homme a le goût des collections.

— Mais de quel genre de collections? Fleurs? Livres? Papillons?

— Rien de tout cela, fit le savant. Il aime les collections de tableaux.

Je puis aller plus loin, et vous apprendre que, parmi les diverses sortes de peintures, ce sont les paysages qu'il préfère.

L'homme consulté, répondit, qu'en effet, rien n'était plus exact.

Qu'il avait lu sur le crâne de l'homme avec autant de certitude que dans un livre ouvert!

### JULES FERLAND

LIBRAIRE  
Agence dramatique canadienne org.  
Livres à vendre, à louer et à échanger  
SPECIALITE: Pièces de théâtre et monologues

437 rue Duluth Est Montréal

De Tout pour Tous c'est la devise de

### LA SEMAINE VERMOT

28 pages, grand format: 1 fr. 50  
Rédaction et Administration 38, rue Gay-Lussac PARIS (5e)

### CARTES D'AFFAIRES

RESIDENCE: ATL. 1450 BUREAU: L'Asc. 1152-3  
JOS. B. BERARD AVOCAT  
40, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Bureau: H'Arbour 9535 Résidence: Atlantique 1985

WILFRID BESSETTE AVOCAT, C.R.  
30, RUE SAINT-JACQUES

Bureau: L'Ancester 1044 Résidence: H'Arbour 7693

HOMER MIGNERON AVOCAT  
437 RUE SAINT-VINCENT

Avocats Procureurs BERCOVITCH, de SOL & COHEN  
Tél. Main 5100-5101 260 RUE ST-JACQUES, Montréal

Tél. L'Ancester 2440. Résidence: Walnut 5210

LYON W. JACOBS, K.J. AVOCAT ET SOLICITEUR  
Suite 701-702 89 Craig Ouest Montréal

### RODOLPHE BEDARD

EXPERT-COMPTABLE

Membre de la Société des Comptables Agréés du Canada, C.A. Membre de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec, L. I. C.

339, Ave. Viger Tél. H'Ar. 8644

### KRAUSMANN CAFE

44, ouest Saint-Jacques.

Bière et vin servis avec repas. Dîner des hommes d'affaires, 75c. — Pour retenir des tables, téléphones H'Arbour 7366.

Le journal "L'Autorité Nouvelle" faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Co.", a ses bureaux de rédaction et d'administration au No 74, rue Saint-Jacques, Montréal; il est imprimé à L'Eclairer Inc., 1723, rue St-Denis, Montréal.

# Essayez le Nouveau THÉ VERT du JAPON



Ce thé que l'on désigne comme étant de la "première récolte," provient de la feuille verte naturelle qui croit au Japon au printemps.

Les thés dits de la "première récolte" ont rarement été en vente au Canada. La saveur est merveilleuse et tout-à-fait délicieuse.

Si vous aimez le Thé Vert, Vous Devriez Essayer le

## THÉ DU JAPON

# "SALADA"

PREMIERE RÉCOLTE

Actuellement en vente

35c le paquet d'une demi-livre Vendu aussi en paquets de 2 onces et d'une livre

SALADA TEA COMPANY OF CANADA LIMITED  
BOULEVARD ST-LAURENT ET RUE LE ROYER, MONTREAL

## AVIS PUBLIC

### LISTES ELECTORALES PROVINCIALES

Toutes les personnes domiciliées dans les limites de la CITE DE MONTREAL, qui sont sujets Britanniques, du sexe masculin, qui ont 21 ans accomplis et qui possèdent toutes les autres qualités requises pour être inscrites sur la LISTE DES ELECTEURS PROVINCIAUX, actuellement en voie de préparation, sont priées de se présenter:

Les 6, 7, 8 Novembre

de 9 heures du matin à 10 heures du soir, à celui des bureaux temporaires qui est le plus proche de leur domicile pour y déposer une demande en inscription sur la DITE LISTE.

MONTREAL ST-JACQUES—A. Bouchard, 903 Craig Est. H. Daigle, 904 Demontigny Est.

MONTREAL ST-LOUIS—Station de Police No 12, 4306 St-Laurent.—Station de Feu No 14, 4247 St-Dominique.

MONTREAL STE-MARIE—Station de Police No 3, 636 Ontario Est.—Station de Police No 13, 2210 Frontenac.

MONTREAL MAISONNEUVE—Station de Feu No 45, 2666 Ontario Est.

MONTREAL DORION—Station de Police No 15, 6896 Saint-Hubert.

MONTREAL LAURIER—J. H. Gervais, 94 Beaubien Est.—Station de Police No 21, 6482 St-Laurent.

MONTREAL ST-LAURENT—F. A. Grothé et Fils, 6 Cuthberts.—Station de Feu No 5, 235 Ontario Ouest.

MONTREAL ST-GEORGES—Station de Police No 10, 793 Ste-Catherine Ouest.

MONTREAL STE-ANNE—Station de Police No 6, 32 Montfort.—Bain Hushion, 757 Seigneurs.

MONTREAL ST-HENRI—Station de Police No 16, 302 Workman.—Station de Feu No 24, 2310 Notre-Dame Ouest.

MONTREAL MERCIER—Bain Lévesque, 4356 Boyer.—A. M. Parisien, 1557 Parc Lafontaine.

MONTREAL VERDUN—H. Leroux, 01125 Charlevoix.—Ovila Vézeau, 31 Eadie.

MONTREAL WESTMOUNT—Station de Police No 23, 1 Botrel.

MONTREAL LAVAL—Station de Police No 26, 99 Caty.—Station de Police No 30, 6335 Bois de Boulogne.

MONTREAL JACQUES-CARTIER—Station de Police No 32, 40 Montée Saint-Laurent.

BUREAU PERMANENT DES LISTES ELECTORALES PROVINCIALES POUR LA CITE DE MONTREAL — 515 rue Saint-Gabriel, Téléphone H'Arbour 6221—Local 222.

Par ordre: ALBERT McCAUGHAN

## CHEZ LES CANNIBALES

SCÈNES ET LARMES — SOUVENIRS D'UN EXPLORATEUR DES ILES DU PACIFIQUE

Elle est bien différente de ce qu'elle apparaît dans les romans et les films, la vie des indigènes dans les îles Salomon, ces îles les plus éloignées de tout centre habité.

Ceux qui imaginent des danses de jeunes filles nègres au clair de lune, des pêches prodigieuses de perles et de corail, des fruits innombrables et des chansons pleines de mélodie, seront vite déçus. En effet, les indigènes des îles Salomon pratiquent, aujourd'hui encore, le cannibalisme et, bien qu'ils trouvent la chair blanche trop salée et trop coriace, ils n'hésitent pas à en goûter quelque morceau, quand l'occasion se présente. De même, il est bien plus facile de trouver, là-bas, des rats gros comme des lapins, des serpents de 5 mètres de long, des papillons grands comme des oiseaux et rapaces comme des vautours, des hommes superstitieux au plus haut degré et des femmes sales comme des sorcières, que des jeunes filles splendides et gracieuses, des fruits délicieux ou des perles et du corail.

Bien que physiquement développés, les indigènes ont une mentalité enfantine, ils ont la croyance la plus profonde en l'existence des esprits infernaux. Chaque navire qui arrive sur leurs côtes, leur donne l'impression qu'une nouvelle horde de démons va se précipiter sur leurs îles et que, si on leur permet de débarquer, il en résultera malheur et mort. Aussi, pour être certains qu'aucun ne leur échappera, ils fabriquent en hâte une grande corde faite de feuilles de palmier, et avec laquelle ils entourent les personnes qui descendent du navire; ils réussissent même à faire passer la corde sur le bateau lui-même. Pour pouvoir débarquer, il faut que les "démons" expliquent leurs intentions pacifiques et qu'ils achè-

tent leur liberté par des cadeaux ou de l'argent. Les cadeaux les plus appréciés sont les jouets; mais malheur à qui leur donnerait un cadeau déjà reçu précédemment. Il ne saurait échapper à une mort certaine.

Un explorateur américain eut la mauvaise idée de débarquer dans l'île avec une immense quantité de sifflets. Ces instruments eurent un succès si extraordinaire, qu'après quelques minutes, des milliers et des milliers de cannibales avaient chargé à bord du navire des tonnes de si précieuse copra (la pulpe de coco) en échange des sifflets. Tous les indigènes pendant vingt quatre heures de suite, ne cessèrent de se servir de leurs nouveaux instruments musicaux. L'explorateur essayait en vain par des gestes de les arrêter; les indigènes croyaient qu'il les incitait à augmenter le bruit. Plus l'explorateur agitait ses mains et ses bras pour obtenir le silence, plus le bruit diabolique augmentait; il ne cessa que lorsque l'explorateur, se souvenant de certains vieux masques de carnaval qu'il avait à bord, les fit mettre par ses hommes et effraya ainsi tellement les indigènes, qu'ils se réfugièrent dans l'intérieur de leur île et ne voulurent plus en sortir. Cependant les coups de sifflets assourdissants continuaient encore quand le navire leva l'ancre trois jours après.

Les hommes, en général sont plus superstitieux que les femmes et observent plus les rites religieux. Bien que les femmes dansent plus souvent que les hommes, ce sont les danses masculines qui ont le plus de solennité. Un explorateur raconte qu'une nuit, se trouvant à bord de son navire ancré au large, il entendit un roulement inusité de tambours. Il descen-

Un thé peut être pur, aromatisé et délicieux, mais s'il n'est pas hermétiquement emballé tel que

# LE THÉ "SALADA"

Il ne peut conserver sa saveur parfaite.

## DANS NOS THEATRES

### THEATRE ORPHEUM

A L'AFFICHE, LA PREMIERE A A MONTREAL, DU FAMEUX DRAME DE NOBROCKE BLINN, "THE BAD MAN".

Le délicieux drame des frontières mexicaines de Nobrooke Blinn, intitulé "The Bad Man" sera représenté pour la première fois à Montréal, par les artistes du théâtre Orpheum, la semaine prochaine. C'est une pièce dans laquelle l'action ne manque pas. C'est un épisode romantique et essentiellement dramatique. Il raconte l'histoire d'un brigand nommé Lopez qui s'est imbu d'idées modernes au cours d'un séjour à New York et qui est bien déterminé à mettre ses idées en action.

Il arrive au ranch de M. Gilbert Jones, situé près de la frontière américaine, sur le territoire américain, juste au moment où le vilain M. Pell se fait plus actif du fait de certaines mauvaises affaires. Lopez se prend d'imitation pour Gilbert Jones et un vieil oncle invalide parce que Gilbert aime la femme de Pell avant même qu'elle fut forcée de marier Pell.

Lopez voit dans tout cela, la bonne occasion de mettre à l'épreuve ses théories sur le brigandage. Une fois entr'ouvert il doit la vie à Gilbert Jones et il veut démontrer qu'un bandit sait encore avoir du cœur.

L'élément amour dans "The Bad Man" est d'un intérêt particulier. A certains moments l'action devient tragique. "The Bad Man" est une pièce que tout le monde peut voir.

### THEATRE GAYETY

"NITE LIFE IN PARIS" SERA REPRESENTEE AVEC DEUX NOUVELLES RECRUES: ZELLA STEVENS ET LOU REALS.

La jolie blonde Zella Stevens et Lou Reals seront les deux nouvelles vedettes du spectacle connu "Nite Life in Paris", qui est à l'affiche du théâtre Gayety, la semaine prochaine. "Nite Life in Paris" est un spectacle bien conçu, comprenant un mélange de mélodies et de scènes actées par Charles "Tramp" McNally et La Villa Maye, soubrette française.

Les autres acteurs sont Mart Lee Tucker, George Seldon, Tom Green, Joseph Delano. Il y a en plus de jolies choristes, des danseuses, etc.

A la fin du premier acte, il y aura un intermède intitulé "Rock of Ages".

Bref le programme du théâtre Gayety, cette semaine offre des attractions de premier choix.

### THEATRE PRINCESS

LA TROUPE DES DUMBELLS NOUS REVIENT AVEC "WHY WORRY?" — ADDITIONS FEMMININES

Le capitaine Plunkett a eu une bonne inspiration lorsqu'il a décidé d'ajouter quelques actrices à sa troupe des "Dumbells" pour sa dixième revue, intitulée: "Why Worry?" qui sera à l'affiche du théâtre Princess, la semaine prochaine, à partir de lundi soir.

La phalange d'acteurs qui a assuré le succès à la troupe des "Dumbells", au cours des neuf dernières années, c'est-à-dire depuis sa venue en existence, ne perdront rien de son excellence du fait de cette addition nouvelle. Les jolies filles feront tout simplement partie des choeurs et contribueront à donner plus de relief à la revue. Al Plunkett, "Red" Newman Fred Emney, Harry Binns, Morley Plunkett, Cameron Geddes et Charles Jeeves, continueront à conserver les traditions qui ont fait de la troupe des "Dumbells" une organisation qui a obtenu les plus beaux succès théâtraux.

Jessie Butt et Aileen Parker, prima donna et danseuse, sont les deux principales additions à la troupe. Cameron Geddes, un vieux favori de la troupe des "Dumbells", présentera une mélodie nègre qui restera dorénavant célèbre.

La partie musicale instrumentale n'est pas moins soignée. Howard Fogg, violoniste; Louis Crerar et Fred Emney, dans un duo de piano, le quatuor des Dumbells, le trio des frères Plunkett, Cameron Geddes et Harry Binns, dans des soli, Fred Emney et Al Plunkett, ainsi que le choeur masculin, "The Flag", nous feront passer une demi-heure divertissante.

"Why Worry?" a été représentée un peu dans les principales villes, puis la tournée se continuera à Montréal et dans plusieurs autres villes.

R. DUCKWORTH.  
(Traduit de l'anglais.)

## INDISCRETIONS

M. Venizelos, qui vient d'arriver à Paris après avoir été reçu par le roi d'Italie par M. Mussolini, est un des hommes d'Etat les plus matinaux de l'Europe, nous dit "Le Cri de Paris". Il se lève à l'aube, souvent avant ses domestiques, et quand ses secrétaires se présentent, de très bonne heure pourtant, tout le courrier est déposé.

Il lui arrive souvent de donner des rendez-vous à sept heures du matin et il ne tolère pas plus légère inexactitude. Le visiteur doit être avant tout laconique. S'il ne l'est pas, M. Venizelos se met à écrire sa correspondance. Il écrit tant que son interlocuteur parle.

Quand ce dernier a terminé son discours, M. Venizelos, qui est d'une politesse raffinée, lui dit:

— Vous le voyez, Monsieur je ne vous ai pas interrompu, parce que je prenais des notes, pour ne pas oublier les choses prodigieusement intéressantes que vous m'avez dites.

Le visiteur s'en va, ravi. Et le premier ministre donne ensuite des ordres sévères pour que sa porte soit rigoureusement consignée à ce "traseur".

Dans la conversation, il suit du regard les moindres gestes de son interlocuteur et il répond par monosyllabes, quand il résonne, ou bien, quand ses impressions sont trop vives, il essaie, d'un geste machinal, ses lunettes.

Pendant la guerre il eut une rencontre avec M. Jean Bratiano. Il s'agissait de choses graves.

Le "Premier" roumain parla d'abondance, en secouant sa crinière léonine, de cette voix chaude et vibrante qui avait tant de charme; l'entretien dura une heure.

Comme un de ses collègues du ministère lui demandait son opinion sur l'homme d'Etat grec, M. Bratiano répondit:

— Je n'en ai pas. J'ai l'habitude de juger un homme par ses yeux, mais M. Venizelos a des lunettes.

— Mais il les ôte souvent pour les essayer, objecta le ministre roumain qui connaissait la manie de M. Venizelos.

— C'est entendu, répliqua M. Bratiano, seulement quand il essaie ses lunettes, il ferme les yeux.

Très lettré, M. Venizelos n'aime pas les auteurs frivoles et modernes.

## Service de diligence à l'hôtel "Royal York"



Cette antique diligence, qui rappelle une époque où les chemins de fer n'avaient pas encore fait leur apparition en ce pays, sera utilisée à l'occasion pour conduire les pensionnaires de l'hôtel "Royal York" de Toronto qui voudront aller jouer au golf sur le nouveau terrain de l'hôtel actuellement en cours de préparation dans la vallée Humber. Ce véhicule couvrira deux fois par jour la distance qui sépare l'hôtel "Royal York", en face de la gare Union, du champ de golf, suivant le boulevard du Lac et le boulevard Humber. Cette diligence appartenait autrefois à Sir Henry Pellatt, riche financier de Toronto.

Ses préférences vont aux classiques, latins et grecs, qu'il lit dans le texte, sans dictionnaire, sans une défaillance de mémoire. Il ne va pas au théâtre; il a horreur du cinéma. Mais il adore les jeux de cirque et surtout les jongleurs.

Il a horreur de l'interview; après un entretien qu'il avait eu avec M. Wilson, il fut questionné par un journaliste américain; il répondit:

— Nous avons parlé de choses très sérieuses, monsieur, de choses essentielles même et nous sommes tombés d'accord.

— Ah! et sur quoi? fit le journaliste qui, présentant une déclaration sensationnelle, ne pouvait dissimuler sa joie.

— Eh bien! nous sommes tombés d'accord, comme je vous le disais, après, après une longue discussion sur ceci: c'est que Plaute était vraiment un grand homme!

La reine Sophie n'aimait pas M. Venizelos. L'éminent homme d'Etat de son côté, n'éprouvait aucune sympathie pour la sœur de Guillaume II.

Un soir, après dîner, au Palais Royal, M. Venizelos s'approcha d'une porte entrouverte et se mit à contempler le ciel où scintillaient une multitude d'étoiles.

La reine s'approcha de lui. — Que faites-vous donc là, Monsieur Venizelos? lui demanda-t-elle...

Auriez-vous maintenant des goûts pour l'astronomie?

— Que Votre Majesté me permette de lui dire qu'Elle se trompe, répondit M. Venizelos. Mais j'ai entendu raconter dans mon enfance que chacun d'entre nous a, là-haut, son étoile... et je cherche la mienne...

— Elle doit être à côté de celle du Roi, reprit la reine en riant.

— Je l'espère pour lui, Madame! Épistola, d'un ton sac, M. Venizelos, tandis que la reine fermait brusquement la fenêtre et s'éloignait.

### LA DISPARITION DES COMBATS DE TAUREAUX

On sait qu'en Espagne, l'introduction de cuirasses pour les chevaux destinés aux arènes a rendu à peu près inoffensifs les coups de corne des taureaux. L'humanité envers les animaux a même progressé au point qu'il est question de supprimer les chevaux et de monter les toréadors sur des motos.

C'est dans les pays latins du Nouveau Monde que le mouvement contraire au spectacle des courses de taureaux se manifeste avec le plus de force.

Suivant le "Manchester Guardian", il s'est constitué à Mexico une "Ligue pour la défense de ceux qui sont dans défense". Cette ligue se donne pour mission de combattre l'emploi de chevaux dans les combats de taureaux. Elle est for-

tement organisée et menace de boycotter tout propriétaire d'arènes dans lesquelles coule le sang des chevaux. L'exécution de cette menace a déjà eu pour résultat que les combats de taureaux se déroulent maintenant à Mexico sans que le sang soit répandu. A la Paz, la capitale de la Bolivie, les combats de taureaux ont été abolis récemment comme "un anachronisme barbare en ce siècle". D'autres décrets semblables sont en préparation dans d'autres villes sud-américaines, en sorte qu'on peut prévoir le temps où ces jeux sanglants ne seront plus donnés en spectacle.

### DISTRACTION

Un homme fort distrait assiste à une messe de mariage. Musique, fleurs, parfums, joie.

Quand la cérémonie est près de prendre fin, le distrait se penche vers son voisin, qui est justement le prêtre de la mariée, et d'un ton confidentiel:

— Est-ce que vous irez jusqu'au cimetière?

### UN GRAND SUCCES

Devant un café, un Marseillais parlant d'une artiste de son temps, qui fit les délices du Grand Théâtre, ne s'arrêtait pas d'éloges sur elle.

— Elle chantait si bien, si bien, que les manchots eux-mêmes l'applaudissaient!

# GIN

## Canadien

Melchers

# Croix d'or

La Boisson la plus Saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Grands: - 40 onces \$3.65

Moyens 26 onces 2.55

Petits: - 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co. Limited  
Montreal

# La Bière Molson

## Fondée en 1786

Il y a 142 ans que l'on brasse la Bière Molson avec le meilleur choix de malt d'orge et de houblon.

Il y a 142 ans que l'on soumet la Bière Molson aux procédés de maturation qui lui donnent sa saveur crémeuse et son corps.

La Bière Molson dont vous réglez aujourd'hui est la même bonne et douce vieille bière qui fit toujours vos délices aussi loin que peuvent vous reporter vos souvenirs.



# Max Brick paye a Latonia la somme de \$195.40

## MAX BRICK PAYE A LATONIA LA JOLIE SOMME DE \$195.40

Les courses ont eu lieu hier après-midi à Latonia et à Pimlico. Dans la première course à Latonia, Max Brick a payé \$195.40, 62.12 et 22.30. Dans la quatrième, Duellist a rendu \$39.70, 12.06 et 5.94.

A Pimlico, dans la première également, Charles The First, a payé \$42.00, 24.00 et 9.90. Dans la septième, Talladega, a donné à ses supporteurs 13..10, 4.90 et 3.80.

**LATONIA**

Première course: 6 furlongs — Max Brick 104, 195.40, 62.12, 22.30; Reddy Fox 106, 6.38; 3.76; Downcast 115, 3.50. Ont aussi couru: Echolight, Seminola, St. Charles, Davinci.

Deuxième course: 6 furlongs — Sixty 112, 10.44, 6.34, 3.78; Cleora 106, 7.76, 5.16; Good Shepherd 111, 5.48. Ont aussi couru: Little Colonel, Nick Cullop, Muldoon, Noble Wrack. Ont été retiré: High Storm, Minervus, Governor Pratt.

Troisième course: 1 mille — Boni Fern 109, 5.76, 3.02, 2.38; Big Sandy 112, 4.04, 2.82; Galopin Star 109, 3.34. Ont aussi couru: Chip, Tumble, Nellie Lyons, Country. Ont été retiré: Low Shoes, Brown Bettina, Bid For.

Quatrième course: 1 mille 1-16 — Duellist 110, 39.70, 12.06, 5.94; Roxie Weidell 102, 5.00, 3.48; Vole 110, 4.00. Ont aussi couru: McCulloch, Gale, Whiskarm.

Cinquième course: 2 milles 1-4 — Mike Hall 126, 3.42, 2.68; Broadside 106, 3.00; Handy Mandy 107. A aussi couru: Devon.

Sixième course: 6 furlongs — Nicaragua 115, 13.96, 5.16, 3.58; Reenie 109, 3.08, 2.58; Chater Black 102, 4.34. Ont aussi couru: Master, Plumbago, Courier, Baby.

Septième course: 1 mille 1-8 — Rock Crusher 110, 16.26, 6.08, 4.74; Bill Harle 112, 3.90, 3.10; Sweet Mandy 107, 6.56. Ont aussi couru: Royal Omar, Talequa, Parole II, Ginestra. Ont été retiré: Engadine, Natrolight, Fretwell, Clover Club.

**PIMLICO**

Première course: 6 furlongs — Charles The First 104, 42.00, 24.00, 9.90; Shasta Pebble 115, 3.60, 2.70; Meridian Queen 112, 3.60. Ont aussi couru: Henado, Fairthorn, Little Captain, Abington, Jane Rinehart, West-vers. Ont été retiré: Harborton, Elder Blossom, Star Flyer, Bozo, Junius, Tom Kanty.

Deuxième course: 2 milles 1-2 — Arclight 137, 5.90, 2.70, 2.30; Archlight 138, 2.40, 2.20; Bridge 139, 2.80. Ont aussi couru: Rip, Thracien, Nomad, Gracie, Lizard.

Troisième course: 1 mille 70 verges — Raucona 105, 8.10, 3.60, 2.70; Fortunes Favorite 108, 3.00, 2.60; Golden Arrow 107, 4.50. Ont aussi couru: Sun Hatter, Island Lad, Sporting Grit. A été retiré: Mayor Walker.

Quatrième course: 1 mille 1-16 — Gaffman 120, 10.20, 6.00, 4.20; Black Panther 123, 5.80, 4.50; Hydromel 126, 5.80. Ont aussi couru: J. Fred A., Helens Babe.

Cinquième course: 6 furlongs — Balko 108, 10.90, 5.10, 3.80; Nasak 121, 6.40, 4.00; Sister Ship 105, 5.60. Ont aussi couru: Twitter, Old Dutch, Polish, One Hour.

Sixième course: 1 mille 1-16 — Fair Class 117, 10.50, 6.70, 4.50; Tazewell 117, 7.90, 4.80; Fore Lark 112, 4.90. Ont aussi couru: Landlord, Campanini, Laetarius, Purple Pirate.

Septième course: 1 mille 70 verges — Talladega 108, 13.10, 4.90, 3.80; Malcolm 113, 3.70, 3.10; Heartache 110, 6.40. Ont aussi couru: Ella M., Faddy, Grey of Dawn, Miss Prima. Ont été retiré: Frances Rork, Golden Tinted, Son Ami, Slat, Sonata, Amen-Ra.

## OUVERTURE OFFICIELLE DE LA LIGUE DE HOCKEY MONT-ROYAL

La populaire ligue de hockey Mont-Royal Intermédiaire fera cet après-midi l'ouverture officielle de sa saison à l'Aréna Mont-Royal. Pour la circonstance, Son Honneur le maire Camillien Houde sera présent et mettra la rondelle au jeu. Le programme comprendra les trois parties suivantes:

Saint-François vs Eureka.  
C. P. Verdun vs Champêtre.  
Martin vs Tacoma.

Après avoir donné trois exhibitions dimanche dernier et avoir pratiqué cette semaine, les six clubs seront en grande forme, et se feront à n'en pas douter une vive lutte et se surpasseront afin de débiter par une victoire. Les équipes se rendront au grand complet et aucune d'elles n'aura d'excuses à offrir en cas de défaite. Chacun des gérants est bien confiant de remporter une victoire.

La première rencontre commencera à deux heures précises. Les amateurs peuvent se procurer dès maintenant des billets de saison. L'arbitre sera Léo Heffernan.

Voici l'alignement des clubs pour les trois joutes:

PREMIERE PARTIE	
<b>Eureka</b>	but, défense, défense, centres, aile, aile, substitut, substitut, substitut
<b>St-Frs-Xavier</b>	Morin, Ahern, Brunet, Pedneault, Carroll, R. Lapointe, Baril, Gagnon, Armand
<b>Champêtre</b>	but, défense, défense, centre, aile, aile, substitut, substitut, substitut
<b>Boulanger</b>	Fowler, Leduc, Carbonneau, O'Rourke, Haynes, Unsworth, Waite, Johnston
<b>Tacoma</b>	but, défense, défense, centre, aile, aile, substitut, substitut, substitut
<b>Armstrong</b>	Martin, Rowen, Grant, Proulx, Hamel, Deveney, Wheeler
<b>McIntyre</b>	R. Lapointe, Payer, Bergeron, Perron

## DEVOS EST VAINQUEUR

Chicago, 4. — René Devos, la menace belge à titre de champion des poids-moyens du monde détenant par Mickey Walker, a défait, hier soir, Dave Shade, boxeur de San Francisco, dans un combat de dix rondes au Colisée.

## L'AMOUR NE MEURT PAS!

Le glorieux amour d'une fille de France pour un brave soldat britannique

## LILAC TIME

avec Colleen Moore, Gary Cooper et de nombreuses autres étoiles

VOYEZ LA VIE dans ce qu'elle a de plus beau. Le plus gros événement dans le cinéma depuis l'apparition du film synchronisé et votre seule chance de le VOIR et de l'ENTENDRE avec Movietone à Montréal

## EXCLUSIVEMENT AU PALACE CETTE SEMAINE

Matinée d'occasion, 25c, de 11.30 a.m. à 12.30 p.m.

## LES PRATIQUES DU CANADIEN SONT SUIVIES AVEC ENTRAIN

Les joueurs du Canadien sont à s'entraîner fermement. Depuis une semaine, ils pratiquent avec entrain. Tout fait prévoir que l'équipe sera, cette année, aussi puissante que l'an dernier. Joliat, Morenz et Gagné sont des plus brillants. Ils ont patiné, avant-hier, d'une manière superbe et les spectateurs qui les ont vus à l'oeuvre ont été émerveillés de leur bonne tenue. Martin Burke, Mantha, Leduc et Carson ont également joué d'une façon brillante. C'est là une défense qui fera de la bonne besogne, cette saison-ci. Baril a fait également son apparition sur la glace avec les autres joueurs. Toute l'équipe du Canadien est en grande forme.

Les joueurs du Canadien se reposent aujourd'hui. Ils ont congé jusqu'à demain. Il est entendu que le Montréal aura treize joueurs, cette année. Le président, Jas. Strachan, a suggéré de jouer une partie entre deux équipes formées des joueurs du Montréal et d'admettre le public gratuitement à cette joute-pratique. Cette partie aurait lieu un soir de la semaine prochaine.

La direction du Forum prie les partisans du Canadien et du Montréal, qui voudraient avoir des billets de saison de se hâter de les retenir, car les sièges se vendent très rapidement.

## LE BOSTON A PROVIDENCE

Boston, 4. — Le Boston a tenu vendredi sa première pratique de la saison sur la glace. Il a cependant dû aller s'exercer à Providence car la glace n'est pas encore prête ici. La pratique de vendredi n'a été que d'une heure alors que toutes celles jusqu'au 13 novembre seront de deux heures. Les vétérans de même que les recrues se sont fort bien comportés. Eric Pettinguer, Ralph Welland et Cecil Thompson, trois nouveaux joueurs, ont été fort en évidence au cours de la pratique. Lloyd Klein, un nouveau venu n'a pu se faire justice ayant des patins qui lui faisaient mal aux pieds.

Eddie Shore s'est montré aussi rapide que jamais tandis que Frank Frederickson, Harry Oliver et Percy Galbraith se sont révélés toujours aussi habiles. Dutch Gainer et Dit Clapper ont fait des progrès depuis l'an dernier. Quant au capitaine Lionel Hitchman, il a mis une ardeur sans pareille dans son jeu. Il n'a même pu s'empêcher d'échanger quelques "body checks" avec son copain Shore.

## GORMAN EST MECONTENT

New Haven, 4. — Malgré qu'il ait fait plus de changements sur son équipe que n'importe quel autre club de la ligue le gérant Tommy Gorman de l'American ne semble pas encore satisfait. Il est à la recherche d'un bon joueur de défense et d'un avant. Il veut former un club de première force et ne veut rien négliger pour y arriver.

Jusqu'ici, Gorman a acheté: Punch Broadbent, de l'Ot-tawa, Johnny Sheppard, du Détroit, Babe Dye, du Chicago, Harry Connors, du Boston, Jesse Spring et Rabbitt McVeigh du Chicago. De plus, il a gardé de son équipe de l'an dernier les joueurs suivants: Lionel Conacher, Billy Burch, Norman Himes, Vernon Forbes, Joe Miller et Leo Reise.

## LE TORONTO DANS LA VILLE REINE

Port Elgin, 4. — Le Toronto a terminé son entraînement extérieur et est parti pour la ville Reine, où il doit commencer demain à pratiquer sur la glace. Tous les joueurs sont en excellente condition.

## LES TIGERS TRIOMPHENT DU MONTREAL PAR 1 A 0

(Spécial à l' "Autorité Nouvelle") Terrain du M. A. A. A., 4. — Malgré la température maussade, le Montréal a reçu, hier après-midi, la visite des Tigers de Hamilton. La partie a été dénuée d'intérêt, car la pluie n'a cessé d'omber et les fervents amateurs qui s'étaient rendus pour être témoins de la partie ont été forcés de chercher abri sous des parapluies.

Les Tigers ont continué leur marche triomphale en battant le Montréal par 1 à 0. Le terrain ressemblait à un ruisseau et les joueurs eurent toutes les difficultés à courir. Bien que presque tous les billets fussent vendus pour cette joute, les estrades étaient vides. On croit que le Montréal perd de trois à quatre mille dollars en raison de la température. Les Tigers se sont pratiquement assurés le championnat.

## ON LES SUSPEND OFFICIELLEMENT ON VEUT LE MUTISME POUR LES ARBITRES

Pittsburgh, 4. — Roy Worters, Harold Darragh et Hb Milks, trois étoiles du club de hockey Pittsburgh, récemment mis au rancart par Benny Leonard, nouveau propriétaire du club, ont été officiellement notifiés de leur suspension par le président Frank Calder. La question de différence de salaires qui a entraîné cette suspension sera peut-être discutée à une conférence, mercredi prochain, en cette ville.

### ORPHEUM

Excellente troupe permanente

CETTE SEMAINE

LA COMEDIE PAR EXCELLENCE DE LA SAISON

NITE LIFE IN PARIS

— avec —

MILDRED MITCHELL

et les artistes de l'Orpheum

A des prix populaires

### GAYETY

MUTUAL BURLESQUE

Cette semaine

THE BAD MAN

AVEC CHARLES (TRAMP) SULLY ET LA VILLA MAYE

et autres artistes de renom

Deux fois par jour - 2.15 et 8.15 p.m.

Matinée tous les jours, 25 cents

## UNE BELLE FETE DU CLUB CHAMPETRE

Nous ne sommes qu'à trois jours de la grande fête du Club Champêtre de la Ligue Mont-Royal, qui aura lieu mercredi prochain, 7 novembre, à la palestra du National. Les organisateurs sont à faire les derniers préparatifs et travaillent activement pour assurer au public tout le confort possible.

Les inscriptions continuent d'affluer pour la course de danse d'une heure pour une bourse de \$25 en or. Parmi les dernières inscriptions, une fort intéressante est celle des cinq frères Diano. Trois des frères Diano sont très connus dans l'art pugilistique amateur. Les Diano étaient porte-couleurs du National. Le signal du départ sera donné à 11 h. 15 précises. Les couples recevront leur numéro d'entrée et les dernières inscriptions à 10 h. 30. Durant le concours qui durera une heure, les juges annonceront à chaque 10 minutes, le couple qui est en tête et qui a couvert le plus de tours. Les amateurs connaîtront le "leader" et ce sera intéressant de voir les nombreux concurrents se faire la lutte pour essayer de décrocher la bourse. La piste sur laquelle sera dansée la course sera installée par des experts. L'orchestre sera remplacé à chaque dix minutes d'intervalle durant le concours, par M. Rosaire Lévesque et son "One Man Band". On peut être assuré d'avance que rien ne laissera à désirer et que l'organisation sera parfaite.

L'orchestre de Eddy Duchêne au complet fera les frais de la musique de danse. Bref, tout s'annonce comme un véritable succès et l'on s'attend à ce qu'une foule nombreuse se rende au National mercredi soir prochain, 7 novembre, pour encourager le Champêtre. Ceux qui n'ont pu, pour une raison ou pour une autre, se procurer des billets, pourront en obtenir mercredi soir au National.

## UNE GRANDE ASSEMBLEE

La grande assemblée annuelle du Club des Amusements d'Ahuntsic aura lieu demain soir, 5 novembre à 8 h. 30, à la salle du club de tennis, rue St-Laurent. Il est de la plus grande importance que tous les citoyens de la place soient présents, car des questions intéressantes seront discutées et l'on en profitera pour faire l'élection des officiers pour l'année courante. Tous ceux qui sont intéressés aux amusements de la jeunesse se feront un devoir d'être présents.

## UNE FIN TRAGIQUE

Rome, N. Y., 4. — Cheter O'Connell, 21 ans, de Watertown, est mort vendredi à l'hôpital des suites d'un combat de boxe. Il est tombé sans connaissance et n'est jamais revenu à lui.

## VOYEZ DES MAINTENANT aux détails de votre promenade en Floride

Faites vos préparatifs dès maintenant. Allez passer quelques semaines de vacances en Floride, là où l'hiver n'est qu'un mot. Vos amis vous y attendent. Vous y retrouverez votre "caddy" favori, prêt à vous accompagner sur les superbes terrains de golf; votre même chaise de véranda, sur le côté de l'hôtel donnant sur la mer.

C'est maintenant le temps de dresser les plans de vos vacances d'hiver. Tout agent du Canadien National se fera un plaisir de vous fournir tous les renseignements concernant un voyage en Floride, — prix de passage, routes, hôtels, etc.

## Revue d'actualité Frontenac

par F. Messopier

La course à la présidence des Etats-Unis s'achève dans un éblouissement sans précédent

Tout s'annonce bien pour une brillante saison de hockey -amateurs, avec les Vics, U. de Montréal, MAAA et les Chevaliers de Colomb, avec toutes leurs étoiles au jeu.

Il y a-t-il desmités mon cher!

Le Très Honorable W. L. Mackenzie King premier ministre du Canada

Ces tigres d'Hamilton semblent fermement sûrs de garder le championnat de football cette année

De retour à sa tâche parlementaire après avoir fait bien des choses à Londres, Paris et Genève

Le championnat du Rugby 1928

La première neige est tombée "officiellement" et les paletots de fourrure sont sortis - C'est l'hiver!

# Frontenac Export Ale

## CROISSANCE DE LA FORET

Le public s'imagine bien à tort que nos forêts croissent rapidement. En Europe, par des méthodes de sylviculture intensive, le taux de la croissance atteint pour quelques forêts jusqu'à 3 pour cent, mais au Canada, la réglementation est insuffisante et les forêts sont sérieusement entamées, il est fort douteux que ce taux de croissance atteigne même 1 pour cent.